

DESIGN

Il conçoit un habitat cocooning pour les plus vulnérables

LAMORLAYE Installé dans l'Oise, ce designer d'espace rêve de promouvoir un habitat inclusif pensé du point de vue de chacun, handicapés, personnes âgées, qui ne soit plus stigmatisant.

PASCAL MUREAU

Kansha shite-orimasu, très humblement merci ! Le 28 février, ce chef d'entreprise de Lamorlaye (Oise), Jean-Yves Prodel, a obtenu l'Universal Design de bronze en présence de la princesse Yohko, membre de la famille impériale du Japon. Un jour inoubliable et une cinquième récompense internationale pour ce concepteur d'un habitat inclusif pour les handicapés, les personnes âgées, ou en perte d'autonomie après une maladie ou un accident.

« Dans la famille tout le monde dessinait. Moi, j'avais en plus la fibre de l'architecture... »

Jean-Yves Prodel

Beaucoup ont déjà fait appel à sa société JYP-conseils. La mairie de Compiègne (il y a déjà dix ans) pour son nouveau pont sur l'Oise ; la communauté de communes de la Picardie verte pour des nouveaux bâtiments administratifs ; différents bailleurs de la région. Malgré tout, les principes de la « conception universelle » (traduction approximative de Universal Design) restent largement méconnus en France.

À la naissance, Jean-Yves Prodel souffre d'une amyotrophie spinale, une maladie neurologique implacable qui le cloue dans un fauteuil. « Dans la famille tout le monde dessinait », raconte-t-il, référence à son grand-père et à son père à la tête d'une entreprise de pointe au service de l'industrie. « Moi, j'avais en plus la fibre de l'architecture... », ajoute-t-il, large sourire, l'air confortable, le cou entouré d'une belle écharpe rouge.

UN MENTOR NOMMÉ RON MACE

Bien que handicapé, Jean-Yves Prodel effectue ses études aux USA. « Cela sautait aux yeux. Dans ce pays, tout m'était soudain accessible. Du reste, il existe une loi qui oblige les fabricants à rendre leurs produits utilisables par tous. En même temps, on a créé un véritable business. J'ai pensé qu'il y avait



Dans sa maison, le designer d'espace vit dans un intérieur où tout est pensé pour un usage universel. « Un bon universal design ne se remarque pas », explique Jean-Yves Prodel.

quelque chose à faire ici... »

Quand il crée sa société, en 2004, Jean-Yves Prodel devient un peu le Ron Mace français. Décédé en 1998, cet Américain est un architecte mondialement connu, qui a vécu dans un fauteuil depuis

l'adolescence. Son idée coulait de source : que tout produit ou construction soit à la fois esthétique et utilisable intuitivement par le plus grand nombre.

Ron Mace est ainsi le créateur de l'Universal Design, reposant sur

sept principes fondamentaux. Les produits et services sont utilisables par tous, leur conception prend en compte les capacités physiques et intellectuelles des utilisateurs, etc.

« Un bon universal design ne se re-

marque pas », explique Jean-Yves Prodel. Chez lui, dans sa maison de Lamorlaye (aussi son bureau), le designer d'espace vit dans un chic intérieur où tout est pensé pour un usage universel, sans aucun élément stigmatisant. Portes intérieures coulissantes, pour l'extérieur s'ouvrant électriquement, vaste salle de bain (pour laquelle il a reçu un prix), mobilier de cuisine aux dessous ouverts facilitant le passage, partie pris pour les larges baies vitrées permettant une vue du paysage même allongé, seuils bannis de la circulation. Un modèle du genre.

« J'espère que mon nouveau prix va ouvrir les esprits en France », explique Jean-Yves Prodel. Régulièrement primé à l'étranger, il n'a encore jamais rien reçu dans l'Hexagone. ■

Un projet pour réunir les familles

Hospitality Lodge : c'est le dernier projet d'habitat de Jean-Yves Prodel, adapté à de nombreuses situations. Entre 50 et 70 mètres carrés, ces petites maisons recouvertes de bois façon cottage, conçues selon les préceptes de l'Universal Design (faisant aussi largement appel à la domotique) pourraient, quand c'est possible, trouver leur place dans un jardin. Elles permettraient à des parents de garder auprès d'eux un proche dans une situation de handicap. La commercialisation est portée par la société Solosphere de Christophe Axel, un ami, également spécialisé dans la mise en place des prestations à domicile (aidants familiaux, etc).

